

L'élagage dans les règles de l'art

Les rencontres nationales d'arboriculture ornementale ont eu lieu à Bayonne, du 28 au 30 avril. Sur fond de championnat de France des arboristes - grimpeurs, cet événement vise à permettre aux professionnels de la filière d'échanger leurs expériences pour faire progresser la qualité de la gestion des patrimoines arborés et la sécurité de leurs pratiques.



Credit photos : © L. Guahro

Les champions sont les élagueurs dont la maîtrise technique, la sûreté et l'élégance dans les déplacements sont les meilleurs.

Lieu d'échanges entre les professionnels de la filière, gestionnaires d'espaces verts, entrepreneurs, arboristes - grimpeurs ou formateurs, les 19e Rencontres nationales d'arboriculture ornementale se sont déroulées le dernier week-end d'avril au parc de la Poterne de Bayonne. Ce rendez-vous s'est donné pour mission de rappeler que les arbres sont un des piliers de la qualité des cadres de vie, en particulier en milieu urbain. Sans une connaissance de la part du public de ce qu'est un arbre, de ses besoins, des contraintes qu'il impose, de ses apports outre

l'ombre et la beauté, la gestion des patrimoines arborés peut être difficile. C'est pourquoi au travers de nombreuses animations ludiques organisées pendant deux jours, la Société française d'arboriculture (SFA) entend sensibiliser les enfants et les adultes à ce patrimoine vivant qui fait partie intégrante de leur environnement. Animation phare de ce week-end, le championnat de France des arboristes - grimpeurs a toujours permis l'émulation et l'innovation dans le domaine des pratiques et du matériel d'élagage. La présence de nombreux stands professionnels, et notamment

de fournisseurs de matériel, sur le site du championnat favorise ces échanges, sources de progrès.

« C'est un moyen de promouvoir le métier, se montrer de nouvelles techniques, de nouveaux matériels. Ce moment permet de se retrouver pour créer une dynamique dans ce métier physiquement difficile » explique Arnaud Mathias, co-organisateur du championnat.

Une centaine d'arboristes - grimpeurs hommes et femmes ont pris part au championnat de France, placé sous le signe du respect et de la maîtrise, devant plusieurs milliers de visiteurs. Respect de l'arbre tout d'abord, car toute branche cassée au cours d'une épreuve est éliminatoire. Respect des hommes ensuite, car les concurrents doivent faire la démonstration de leur style et de leur maîtrise technique. Ils doivent évoluer en toute sécurité, sous l'œil avisé de trente professionnels prenant part aux jurys, au pied de chaque arbre.

Les épreuves

Dans un premier temps, deux épreuves de sélection permettent de juger la maîtrise et l'adresse des concurrents. Elles regroupent toutes les activités réalisées par un grimpeur lors de son travail quotidien, à l'exception des coupes de branche. Le grim-

peur doit être équipé comme s'il était en condition de travail. Ces épreuves ont lieu dans cinq arbres préalablement équipés qui accueillent simultanément chacun un groupe de participants.

Le grimper et le déplacement sont appréciés par le jury. Pour cela, une corde d'accès est mise à la disposition du concurrent afin qu'il puisse accéder au houpier. Il passe par trois points de travail matérialisés par des cibles dans le houpier. Cette épreuve est chronométrée afin de la limiter dans le temps, mais il ne s'agit pas d'une épreuve de vitesse. La qualité de la prestation est plus gratifiante que la rapidité. « En allant chercher leurs cibles, les participants doivent prendre soin de faire attention à l'arbre et montrer qu'ils savent utiliser leur cervelle » souligne Arnaud Mathias. Ensuite, le « lancer de petit sac » permet d'installer une corde d'accès dans un arbre. Lors de cette épreuve, le concurrent doit lancer le petit sac dans une fourche spécifiée par un marquage installé par le jury.

« Avant tout, on travaille pour l'arbre »

Pour terminer, le « Master » permet de juger le style et la maîtrise technique des sélectionnés. Tous concourent sur le même arbre. Au signal

La SFA

Elle rassemble près de 600 structures de la filière arboriculture ornementale :

- collectivités territoriales, maîtres d'ouvrage,
- entreprises, prestataires de service,
- concepteurs, experts, gestionnaires,
- enseignants, chercheurs, vulgarisateurs,
- praticiens, fournisseurs,
- amateurs.

Pour l'amélioration de la qualité de la filière arboriculture ornementale et du cadre de vie, la SFA :

- Informe pour le progrès technique de la filière et la maîtrise des règles de l'art, par le biais de ses publications et de manifestations nationales et régionales qu'elle organise,
- Sensibilise le public à la vie et au respect de l'arbre,
- Développe et valorise la connaissance scientifique et l'expérience internationale.



Dans son appréciation, le jury tient compte du grimper dans l'arbre. Une corde d'accès est mise à la disposition du concurrent afin qu'il puisse accéder au houppier.

S

SALON
Espaces

SE
Di

La réaction du champion de France Profession Paysagiste : Pourquoi avoir participé ?

Frédéric Dauphin : J'aime le côté kermesse de ce rendez-vous, qui permet de rencontrer des grimpeurs très compétents. Je l'ai découvert par mon formateur, M.Sapin, qui a été champion d'Europe de cette discipline.

Cette rencontre a un aspect ludique : on joue avec des arbres préparés par des confrères. Mais elle permet également de découvrir d'autres techniques, de se situer par rapport à un savoir-faire.

PP : Quel est le but de cette rencontre ?

FD : Cette manifestation vise à montrer la réalité de notre profession, souvent mal connue. Elle permet une représentation la plus fidèle possible de la taille, de notre métier, et de notre conception de l'arbre.

PP : Quelle est cette conception de l'arbre ?

FD : Nous, on se considère comme des arboristes, on envisage l'arbre dans son ensemble. On promeut une taille légère et raisonnée, et non pas une taille radicale. Et c'est en allant sur tous les bouts de la branche que l'on peut effectuer une taille fine, et ainsi valoriser la structure d'un arbre.

PP : Comment a évolué la profession ?

FD : Aujourd'hui, le métier a beaucoup évolué, grâce notamment au développement de matériel spécifique, alors qu'avant, on utilisait principalement du matériel d'escalade.

Les arboristes promeuvent aujourd'hui le taillage sans griffes, qui blesse l'arbre, grâce à la technique du lancer de petit sac, qui nous permet d'attaquer l'arbre par le haut.

PP : Pourquoi ce métier ?

FD : Au départ, je n'étais pas du tout dans le secteur des espaces verts. Je me destinais au monde de l'escalade. J'ai découvert les arbres par hasard, grâce à un reportage. Au départ, je me suis intéressé à leur matériel. J'ai également été très étonné de la manière si fluide dont les arboristes se déplaçaient dans les arbres. Quelque temps plus tard, j'en ai rencontré un, qui m'a indiqué la formation pour adultes au CFPPA de Tours-Fondettes.

Arboriste - grimpeur : aux petits soins des arbres

Un arboriste grimpeur est un professionnel qui soigne et entretient des arbres. Sa fonction élargit celle de l'élagueur. De nouvelles techniques de taille raisonnée et des découvertes sur l'arbre ont obligé la profession à évoluer.

L'arboriste - grimpeur ne fait pas qu'élaguer les arbres, il peut être chargé de la taille, du traitement de la maladie, de diagnostics phytosanitaires...

Il utilise des techniques de cordes (harnais, cordes spéciales et mousquetons), et du matériel spécifique (scie, tronçonneuse légère).

Le métier est physiquement difficile. Il faut être capable de grimper aux arbres, tout en supportant le poids de ses outils, et notamment la tronçonneuse.

L'arboriste doit ainsi s'entraîner constamment, et n'est pas à l'abri des intempéries et les variations climatiques qui rendent encore plus difficile l'élagage.

Profession dangereuse, les accidents du travail sont nombreux. Beaucoup d'arboristes à partir d'un certain âge ont des problèmes physiques qui les empêchent de continuer. Il doit toujours rester très vigilant, surtout sur un arbre malade, et en maniant sa tronçonneuse.

donné par le jury, le concurrent entre dans l'enceinte de l'épreuve. Il procède à une inspection de l'arbre, installe sa corde et grimpe. Il doit alors passer par trois points de travail dans l'arbre ; chacun est matérialisé par une cloche. Deux des cloches doivent être actionnées avec une scie à main ou une perche suspendue dans l'arbre. « Cela permet de montrer que l'on est capable de lâcher les deux mains, afin de réaliser son travail dans l'arbre » précise l'organisateur. Une des stations est équipée d'un système sensible au poids du concurrent. Si le concurrent pèse trop sur la branche, une pénalité est appliquée.

Là encore, cette épreuve est chronométrée afin de la limiter dans le temps mais il ne

s'agit pas d'une épreuve de vitesse. Les champions sont les élagueurs dont la maîtrise technique, la sûreté et l'élégance dans les déplacements sont les meilleurs.

« Avant tout, on travaille pour l'arbre » conclut ainsi Arnaud Mathias.

Les trois premiers arboristes - grimpeurs hommes et les deux premières femmes participeront au championnat d'Europe 2007 en Belgique. Frédéric Dauphin et Camille De Muynck, le champion et la championne de France, participeront au championnat du monde 2007 à Honolulu.

Les prochains championnats de France se dérouleront en septembre 2008 à Paris. ■

www.sfa-asso.fr

Le respect de l'arbre est primordial dans la compétition : toute branche cassée au cours d'une épreuve est éliminatoire.

Le podium masculin

1. Frédéric Dauphin
2. Michel Schneider
3. Damjan Lohinski

Le podium féminin

1. Camille De Muynck
2. Sandra Albrecht

